

Comment mesurer l'efficacité de l'adaptation au changement climatique ?

10 JUIN 2026

Campus des Cordeliers, Paris 6^e



Inscription



#RT2026

Visites guidées de l'exposition
(sur inscription)

TOURNÉE
DU CLIMAT
ET DE LA BIODIVERSITÉ



KERING



ID L'info durable



COMMUNE **climadiag**

ÉVALUER POUR S'ADAPTER

Le diagnostic climatique
personnalisé à l'échelle de
votre collectivité aux horizons
2030, 2050 et 2100

Pour accompagner les élus locaux dans leur démarche
d'adaptation un outil gratuit sur meteofrance.com

→ **EN UN CLIC**

une synthèse des évolutions climatiques attendues
pour votre commune ou intercommunalité



...meteofrance.com/climadiag-commune

5 thématiques clés et les indicateurs associés



Climat

Température moyenne,
cumul de pluie...



Risques naturels

Jours avec pluies intenses, sécheresse
du sol, risque feux de forêt...



Santé

Jours très chauds, nuits chaudes,
vagues de chaleur...



Agriculture

Jours consécutifs sans pluie,
reprise de la végétation...



Tourisme

Jours estivaux, enneigement à
basse altitude ou haute altitude...

Sommaire

Éditos Jean JOUZEL Lola VALLEJO	04
Présentation des Rencontres thématiques	06
Présentation de la Tournée du Climat et de la Biodiversité	07
Présentation de la conférence	09
Programme	10
Biographies des membres du comité scientifique	11
Biographies des intervenants	16
Partenaires de la conférence	30
Mécènes de la Tournée du Climat et de la Biodiversité	32
Organisation	35
Contact	36



En 1979, le rapport Charney prédisait qu'un doublement des concentrations de CO₂, alors envisageable vers le milieu de notre siècle, se traduirait par un réchauffement planétaire de l'ordre de 3 °C. Avec la création du GIEC en 1988, ses deux premiers rapports dans les années 90 et la mise sur pied de la Convention Climat en 1992, l'accent est alors mis sur l'atténuation du réchauffement climatique.

L'objectif de cette convention est de « stabiliser les concentrations des gaz à effet de serre à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique ». Les conséquences du réchauffement climatique ne sont alors pas suffisamment bien documentées pour définir un niveau à ne pas dépasser. Mais, quel que soit l'objectif visé, cette stabilisation requiert de diminuer les émissions de CO₂, plus importantes que les quantités absorbées sur les continents et dans les océans. Cette exigence est prise en compte dans le protocole de Kyoto qui, en 1997, fixe des objectifs de réduction des émissions pour les pays développés. Sans succès puisque l'augmentation des émissions s'est accélérée dans les années 2000.

Les impacts du réchauffement climatique sont progressivement mieux cernés. Ceci permet de mettre en avant des objectifs chiffrés qui se traduisent par une température moyenne planétaire qu'il ne faudrait pas dépasser. La limite des 2 °C par rapport au niveau préindustriel - la seconde partie du 19^e siècle - est mise en avant mais les pays les plus vulnérables plaident pour une limitation à 1,5 °C plus ambitieuse. Mentionnés à Copenhague en 2009, ces

deux objectifs sont inscrits dans l'accord de Paris en 2015. Et dans un rapport spécial publié en 2018, le GIEC montre, sans ambiguïté, qu'il serait plus facile aux jeunes d'aujourd'hui de s'adapter à un réchauffement limité à 1,5 °C plutôt qu'à 2 °C, qu'un dixième de degré cela compte. Force est de constater que nous n'en prenons pas le chemin. Nous nous orientons délibérément vers un réchauffement planétaire qui pourrait atteindre 3 °C d'ici la fin du siècle, 4 °C dans notre pays, voire plus. L'adaptation, qui était peu évoquée dans les années 90, est devenue une priorité au même titre que l'atténuation.

En termes de suivi, ces deux impératifs ne sont pas de même nature. Il est relativement facile de mesurer le fossé qui existe entre nos émissions et ce qu'elles devraient être pour que les objectifs affichés soient respectés, mais c'est beaucoup plus flou pour l'adaptation, en tout cas pour certains de ses aspects. Il est donc essentiel de réfléchir à des indicateurs de suivi de l'adaptation au changement climatique et cette journée dédiée à « la mesure de son efficacité » devrait y contribuer.

Jean JOUZEL

Président de Météo et Climat
Climatologue et ancien vice-président du groupe scientifique du GIEC



L'adaptation aux impacts physiques du changement climatique a longtemps été considérée, bien à tort, comme le « parent pauvre » de l'action climat, ou pire comme une forme de renoncement. Pourtant, loin de s'opposer, adaptation et atténuation se renforcent mutuellement : on ne peut s'adapter qu'à des impacts limités, d'où l'importance de poursuivre la réduction des émissions tout en assumant pleinement l'urgence d'agir sur les vulnérabilités. Et souvent, l'évaluation des actions d'adaptation se retrouve au cœur des débats pour convaincre décideurs, financiers et populations impactées du bien-fondé des mesures, et de leur légitimité... mais celle-ci se heurte à des défis méthodologiques et politiques, structurés autour de trois paradoxes.

D'abord, l'adaptation ne dispose pas d'une métrique unique comparable au CO₂ pour l'atténuation. Elle résulte de la rencontre entre des aléas climatiques et des systèmes socio-économiques hétérogènes, ce qui rend difficile la construction d'indicateurs simples. Pourtant, le risque est déjà tangible : avec +1,7 °C en France depuis l'ère préindustrielle, de nombreux impacts sont déjà visibles dans les écosystèmes, les infrastructures ou l'agriculture, même "à l'œil nu". Cette tension entre complexité analytique et évidence empirique nourrit un grand besoin de pédagogie.

Deuxième paradoxe : l'argument du manque de données est souvent invoqué pour retarder la prise de décision. Certes, un degré d'incertitude demeure sur certains impacts ou l'efficacité de certaines

mesures ne peut parfois être confirmé que sur le temps long, mais cela n'est pas un frein systématique : de nombreux outils existent déjà pour orienter la décision publique, les investissements ou la planification territoriale, qu'il s'agisse de scénarios climatiques ou de analyses coûts-bénéfices. La recherche et les entreprises sont pleinement mobilisées pour affiner ces approches.

Enfin, si l'adaptation est profondément locale, et vue comme telle, elle est aussi un défi partagé. Elle ne se cantonne pas à un problème uniquement dans les pays en développement, mais concerne de fait, par exemple, toute l'Europe- la région qui se réchauffe le plus rapidement au monde. Et au-delà, les risques climatiques ignorent les frontières : crues transfrontalières, tensions sur les ressources, effets domino des mesures d'adaptation. Là encore, la coopération internationale est une nécessité- et la question de l'harmonisation des cadres méthodologiques d'évaluation se pose à toutes les échelles : locale, nationale, et mondiale.

Lola VALLEJO

Directrice diplomatie et partenariat Fondation Européenne pour le Climat

Rencontres thématiques

Pensées comme des temps forts de partage et de mise en débat des connaissances scientifiques, de leurs implications pour la société et de leurs applications pratiques, ces rencontres offrent un nouveau cadre de dialogue entre les chercheurs, les acteurs socio-économiques, les communautés professionnelles, les décideurs publics et privés et le monde associatif et éducatif.

S'articulant autour de conférences scientifiques et professionnelles, ces Rencontres ambitionnent de rendre les savoirs scientifiques accessibles à tous les acteurs, de partager la compréhension des problématiques liées au changement climatique auxquelles font face certains acteurs socio-économiques ou communautés professionnelles, et de promouvoir et accompagner les actions entreprises et les transformations nécessaires pour y répondre.

À travers les Rencontres thématiques, Météo et Climat souhaite créer des espaces de réflexion collective, rigoureux scientifiquement et ouverts sur l'action.

Ces événements ont vocation à s'inscrire dans la durée et à devenir des rendez-vous de référence sur les grands enjeux climat-environnement.

Deux Rencontres thématiques sont programmées en 2026.

La première se déroulera avec le soutien de l'Institut Pierre-Simon Laplace au Campus des Cordeliers (Paris 6^e), autour de deux temps forts :

1^{ÈRE} RENCONTRE THÉMATIQUE : LES 9 ET 10 JUIN

Conférence "Comment mesurer l'efficacité de l'adaptation au changement climatique ?"

Cette conférence abordera un défi central des politiques climatiques : évaluer concrètement les progrès réalisés pour adapter nos territoires aux impacts du changement climatique.

Elle réunira experts scientifiques, acteurs de terrain et décideurs autour de retours d'expérience (chaleur urbaine, recul du trait de côte, territoires ultramarins) et d'outils opérationnels pour passer d'indicateurs de moyens à des indicateurs de résultats.

📍 **Amphithéâtre Farabeuf**
10 juin de 9h à 17h45

Exposition de la Tournée du Climat et de la Biodiversité

Outil de médiation unique en son genre, est un projet porté par Météo et Climat depuis 2023.

Cette exposition itinérante qui a parcouru une trentaine de villes et d'étapes a été conçue -et est animée- par des chercheurs issus d'organismes scientifiques. Elle propose une plongée sensible et pédagogique dans les grands enjeux du climat et de la biodiversité... et surtout, dans les solutions concrètes à mettre en œuvre.

—
Visites guidées par des scientifiques :

- 9 juin et 10 juin matin pour les scolaires,
 - 10 juin après-midi pour les participants de la conférence et les partenaires.
-

La seconde Rencontre sera coorganisée avec l'Académie de l'Air et de l'Espace et le soutien de Météo-France, les 19 et 20 novembre à Toulouse :

2^E RENCONTRE THÉMATIQUE : LES 19 ET 20 NOVEMBRE

Conférence internationale "En route pour l'aviation durable : de la science du climat aux politiques d'atténuation"

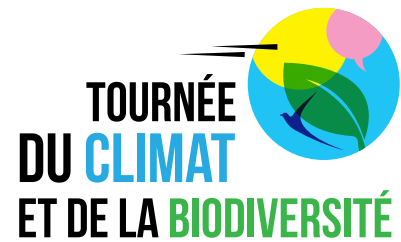
Les pré-inscriptions seront ouvertes fin juin.

—
📍 **Centre International de Conférences**
Toulouse
19 et 20 novembre

sustainable-aviation-conference2026.meteoetclimat.fr

—

La Tournée du Climat et de la Biodiversité



Les chiffres-clés

35 étapes
(depuis fin 2023)

34 400 visiteurs
dont **9 674** scolaires

110 scientifiques

597 retombées presse,
dont 40 % d'articles papier
107 000 visiteurs sur le site internet
2,7 millions de vues sur nos réseaux
sociaux
tourneeclimatbiodiversite.fr

Projet porté par l'association Météo et Climat depuis fin 2023, la Tournée du Climat et de la Biodiversité est un **outil de médiation** unique en son genre, conçu et animé par des chercheurs issus d'organismes scientifiques nationaux.

Accessible, gratuite, intergénérationnelle, la Tournée propose une plongée sensible et pédagogique dans les grands enjeux du climat et de la biodiversité... et surtout, dans les **solutions concrètes** à mettre en œuvre.

Alors que la désinformation climatique progresse et que les citoyens se sentent souvent impuissants, la Tournée du Climat et de la Biodiversité permet de **renouer avec une parole scientifique** directe, vivante, incarnée.

Chaque visite est une rencontre : avec des savoirs, mais aussi avec celles et ceux qui les portent. Les **"Messagers du climat et de la biodiversité"** de la Tournée sont des scientifiques de différentes disciplines qui accompagnent les visiteurs et partagent leurs connaissances à hauteur d'humain. Une manière de retisser du lien entre science et société.

Contenus de l'exposition

L'exposition itinérante de la Tournée du Climat et de la Biodiversité est un voyage dans l'espace et le temps. Elle s'articule autour de trois espaces :

1. Les mécanismes du climat et de l'évolution de la biodiversité avec le climat
Présentation de la Terre et de ses composantes. Mise en lumière de l'adaptation du vivant aux variations naturelles du climat.
2. Le rôle des humains sur les évolutions en cours et à venir, et leurs conséquences dans le monde et en France
Présentation des scénarios climatiques du XXI^e siècle, du scénario "à hauts risques" au scénario "sobre".
3. Les actions possibles pour limiter la portée de ces changements, du collectif à l'individu, de la planète au territoire local
Présentation des solutions pour faire face au changement climatique et à l'érosion de la biodiversité.

Des visites guidées de l'exposition assurées par les "Messagers"

Ce collectif de scientifiques réunit des experts reconnus dans les domaines du climat et de la biodiversité. Majoritairement issus de la recherche académique, ils sont rattachés à des établissements ou laboratoires de recherche dans des disciplines variées.

Ils ont contribué à l'élaboration des contenus scientifiques de l'exposition et en assurent la médiation auprès des publics, en adaptant leurs interventions aux différents niveaux de connaissance.



Fondation ENGIE

L'ÉNERGIE DES POSSIBLES AU SERVICE DES TRANSITIONS ÉCOLOGIQUES ET SOCIALES

Acteur engagé depuis plus de 30 ans, la Fondation ENGIE met son énergie au service d'une société plus solidaire et d'une planète préservée.

Pour la période 2026-2030, elle concentre son action sur cinq ambitions complémentaires : **éduquer, inclure, innover, coopérer et mobiliser.**

Convaincue que les transitions écologiques et sociales ne peuvent réussir sans embarquer toute la société, elle soutient des initiatives qui allient science, créativité et intelligence collective.

Donner l'énergie des possibles – telle est sa raison d'être.

Comment mesurer l'efficacité de l'adaptation au changement climatique ?

Date

10 juin 2026 de 9h00 à 17h45

Lieu

Campus des Cordeliers / Sorbonne Université
15, rue de l'École de Médecine, Paris 6^e
Journée retransmise en livestream

Conditions d'accès

Sur inscription uniquement

Profil des participants

Acteurs socio-économiques et territoriaux, associations professionnelles, think-tanks, chercheurs, journalistes, étudiants.

Résumé

La conférence **"Comment mesurer l'efficacité de l'adaptation au changement climatique ?"** mettra en lumière un enjeu central des politiques climatiques : la capacité à évaluer concrètement les actions mises en œuvre pour faire face à des impacts déjà visibles et croissants. Alors que les stratégies d'atténuation reposent sur des indicateurs bien établis, l'adaptation demeure plus difficile à appréhender en raison de ses effets diffus, territorialisés et inscrits dans le moyen ou le long terme.

À travers quatre sessions, le programme dressera un état des lieux des enjeux et des principaux obstacles, avant de confronter ces réflexions aux réalités

du terrain à partir de retours d'expérience concrets. Les échanges mettront en lumière des outils et des approches opérationnelles pour mieux évaluer l'efficacité des politiques menées, notamment au regard de leurs impacts sur la réduction des vulnérabilités. Enfin, la dernière session proposera une mise en perspective des stratégies d'adaptation à différentes échelles, en interrogeant les possibilités de comparaison entre territoires ainsi que les enjeux de gouvernance associés.

Programme

Conférence animée par **Eloi CHOPLIN** Journaliste

08:30 - Accueil des participants

09:00 - Ouverture officielle

Jean JOUZEL Président de Météo et Climat. Climatologue et ancien vice-président du groupe scientifique du GIEC

SESSION 1 - ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE : ENJEUX ET OBSTACLES

09:30 - Keynote 1

Jean-François SOUSSANA Président du Haut Conseil pour le climat

10:00 - Table-ronde 1

Carine de BOISSEZON Directrice de la direction Impact d'EDF, **Philippe DROBINSKI** Directeur de recherche CNRS au Laboratoire de Météorologie Dynamique-IPSL / Directeur du centre interdisciplinaire, Energy4Climate (E4C), **Joffrey MAÏ** Directeur Environnement et Développement Durable, VINCI Concessions, **Albert MAILLET** Conseiller de la Directrice Générale de l'ONF

11:00-11:30 - Pause

SESSION 2 - RETOURS D'EXPÉRIENCE : L'ADAPTATION À L'ÉPREUVE DU TERRAIN

11:30 - Keynote 2

Gonéri LE COZANNET Chercheur, BRGM

12:00 - Table-ronde 2

Quentin LUCAS Chef de projet adaptation au changement climatique, Mairie de Miquelon-Langlade, **Sylvain MONDON** Directeur régional Île-de-France, Météo-France, **Thomas PELTE** Chef du service ressources en eau et milieux, Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, **Agnès VERRIER** Épidémiologiste à Santé publique France

13:00-14:30 - Pause-déjeuner avec visites guidées de la Tournée du Climat et de la Biodiversité (participants inscrits)

SESSION 3 - SOLUTIONS ET OUTILS : VERS UNE BOÎTE À OUTILS OPÉRATIONNELLE

14:30 - Keynote 3

Vivian DÉPOUES Responsable thématique - Adaptation au changement climatique, I4CE

15:00 - Table-ronde 3

Laurent ARNAUD Directeur du Département Bâtiments Durables du CEREMA, **Laurence ROUX** Banque des Territoires, **Vincent VIGUIÉ** CIRED - Chercheur en économie du climat

SESSION 4 - PERSPECTIVES MULTI-ÉCHELLES : DE L'INTERNATIONAL AU RÉGIONAL, BENCHMARKING ET POLITIQUES D'ADAPTATION

16:00 - Keynote 4

Sophie BERGER Policy Officer, Mission Adaptation de la Commission Européenne

16:30 - Table-ronde 4

Virginie RAISSON-VICTOR Présidente du Giec des Pays de la Loire, **Karim SELOUANE** Membre du Mission Board Adaptation de la Commission Européenne, **Clément TONON** Rapporteur général du Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan, **Sébastien TREYER** Directeur général de l'IDDRI

17:30 - Clôture officielle **Valérie MASSON-DELMOTTE** Directrice de recherche CEA au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement, Institut Pierre-Simon Laplace

Biographies des membres du comité scientifique

Présidente du comité _

Lola VALLEJO



Directrice diplomatie et partenariat,
Fondation Européenne pour le Climat

 [lavallejo](#)

Lola VALLEJO a rejoint la Fondation européenne pour le climat en décembre 2024 en tant que nouvelle directrice de l'équipe Diplomatie au sein du département International.

Auparavant, elle a dirigé entre 2018 et 2024 le programme Climat au sein de l'IDDRI, un think-tank basé à Paris et a coprésidé le programme de travail sur l'atténuation de la CCNUCC à Charm el-Cheikh. Elle a également apporté son soutien aux négociations internationales sur le climat en tant que responsable du groupe d'experts sur le changement climatique de l'OCDE-AIE et a évalué la politique d'adaptation du Royaume-Uni dans le cadre du Comité sur le changement climatique, l'organisme national de conseil et de surveillance.

Lola est titulaire d'un master en finance de Sciences Po et d'un master en technologies environnementales de l'Imperial College. Elle parle français, anglais, espagnol, italien et un peu chinois.

Membres du comité _

Éric BRUN



Secrétaire Général de Météo et
Climat. Ancien Secrétaire Général de
l'ONERC

 [ericbrun1](#)

Éric BRUN a débuté sa carrière en 1984, en tant que chercheur.

Il a dirigé le Centre d'Études de la Neige de 1989 à 1998 puis le centre de recherche de Météo-France de 2003 à 2009.

En 2014, il s'est orienté dans les politiques publiques dans le cadre du changement climatique, au sein de l'ONERC dont il est devenu le Secrétaire général en 2016. Il exerça alors la fonction de point focal du GIEC pour le gouvernement français.

Son apport scientifique le plus original s'est fait sur la modélisation numérique du manteau neigeux, initialement en réponse au besoin de la prévision opérationnelle du risque d'avalanches. Ses travaux ont permis également de mieux comprendre les relations entre climat et enneigement et d'évaluer les impacts du changement climatique sur l'enneigement. Il a pris de nombreuses responsabilités au sein de la communauté scientifique nationale et internationale, notamment comme ancien président de l'International Glaciological Society, ancien président du Conseil d'administration de l'Institut polaire français Paul-Émile Victor (IPEV) et ancien président du Conseil Scientifique de l'Institut Pierre-Simon Laplace (IPSL).

Ingénieur environnement diplômée de l'Institut national polytechnique de Grenoble en 1999 et de The University of Texas at Austin en 2001, **Marie CARREGA** a occupé plusieurs postes aux Etats-Unis et dans le secteur privé dans le domaine de l'eau, de l'air et des sols pollués avant de rejoindre le ministère chargé de l'environnement en 2005. Elle y a travaillé sur le sujet des installations classées pour la protection de l'environnement et sur le deuxième plan national santé environnement, avec un focus particulier sur les questions de qualité de l'air intérieur. Depuis 2013, elle travaille au sein de la Direction générale de l'énergie et du climat où elle a notamment mis en place les plans climat-air-énergie territoriaux et les territoires à énergie positive pour la croissance verte. Cheffe du bureau de l'adaptation au changement climatique, elle coordonne la mise en œuvre du troisième plan national d'adaptation au changement climatique.

Marie CARREGA



Cheffe du bureau de l'adaptation au changement climatique au Ministère de la Transition Écologique

 [marie-carrega](#)

Vivian DÉPOUES est expert des politiques d'adaptation au changement climatique au sein de l'Institut de l'économie pour le climat, think-tank promouvant des politiques climatiques efficaces, efficientes et justes. Ses travaux portent sur les démarches des acteurs territoriaux et nationaux pour se préparer aux impacts des changements climatiques et accroître leur résilience. Il travaille pour cela à la fois avec les services et opérateurs de l'État, les collectivités locales, les entreprises et les institutions financières publiques. Vivian est titulaire d'un doctorat de l'Université Paris-Saclay, d'un master en sciences de l'environnement de l'Université Pierre et Marie Curie et d'un master en politiques environnementales de SciencesPo Paris. Il a réalisé sa thèse sur l'adaptation du système ferroviaire français, analysant la manière dont les grandes organisations s'approprient les connaissances scientifiques et se transforment face aux évolutions des conditions climatiques. Il intervient également dans le cadre d'enseignements à SciencesPo et est chercheur associé au [CEARC](#) - laboratoire en sciences sociales de l'Université de Versailles Saint-Quentin.

Vivian DÉPOUES



Responsable thématique - Adaptation au changement climatique, I4CE-Institut de l'économie pour le climat

 [vdepoues](#)

Noémie LEPRINCE-RINGUET est la Directrice des Opérations de l'Unité d'Appui Technique du Groupe de Travail II du GIEC.

Sous la direction de la Directrice de l'Unité, elle mène les aspects opérationnels et logistiques de l'Unité ainsi que des activités et produits du Groupe de Travail II au cours de ce septième cycle d'évaluation (AR7) du GIEC. Cela inclut le développement et la gestion des aspects opérationnels liés au scoping, la préparation, la revue, l'approbation et la finalisation des rapports du Groupe de Travail II.

Au cours des cycles précédents, elle a occupé le poste de Directrice de l'Unité d'Appui Technique du Rapport de Synthèse (SYR) de l'AR6, et celui d'Associée de Recherche au sein de l'Unité d'Appui Technique du SYR de l'AR5. Elle a également travaillé en tant qu'Associée dans le Programme Global sur le Climat au sein du World Resources Institute, basée à Londres. Avant cela, elle a travaillé en Inde dans les domaines de la science et des politiques liées au changement climatique en tant qu'experte technique internationale pour le Ministère français des Affaires étrangères, rattachée à TERI (The Energy and Resources Institute) à New Delhi.

Noémie LEPRINCE-RINGUET



Directrice des opérations, Unité d'Appui technique du Groupe de Travail II du GIEC

 [noemieleprinceringuet](#)

Valérie MASSON-DELMOTTE



Directrice de recherche au CEA, LSCE-IPSL

 [valerie-masson-delmotte](https://www.linkedin.com/in/valerie-masson-delmotte)

Directrice de recherche au CEA, **Valérie MASSON-DELMOTTE** travaille au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (LSCE), au sein de l'Institut Pierre-Simon Laplace. Spécialiste de l'évolution du climat à différentes échelles de temps, des derniers siècles aux périodes glaciaires, elle étudie notamment l'apport des climats passés pour tester et améliorer les modèles climatiques. Ses travaux l'ont conduite à participer à plusieurs campagnes de terrain, notamment au Groenland. Elle a contribué aux 4e et 5e rapports du GIEC (2007, 2013) et a coprésidé le groupe I de 2015 à 2023 dans le cadre du 6e rapport. Très engagée dans la diffusion des connaissances, elle intervient régulièrement auprès du grand public et publie des ouvrages de vulgarisation.

Membre de l'Académie des technologies (2019) et du Haut Conseil pour le climat, elle a rejoint en 2022 le Comité consultatif national d'éthique. Elle est élue en 2025 à l'Académie des sciences.

Adrien VOGT-SCHILB



Senior Economist, Expert climat et développement

 [adrien-vogt-schilb](https://www.linkedin.com/in/adrien-vogt-schilb)

Adrien VOGT-SCHILB est Senior Economist au sein de la division Climate Change du Groupe Banque interaméricaine de développement (BID), actuellement basé à San José, Costa Rica.

À l'interface entre opérations et recherche, il contribue à tirer des enseignements des projets financés, à diffuser les bonnes pratiques, et à renforcer la qualité et l'utilité des productions de connaissance qui alimentent le dialogue pays, les stratégies et les opérations. Ses travaux portent sur l'économie de la résilience et la gestion du risque de catastrophe, la conception de stratégies de développement durable, l'analyse des impacts distributifs, sociaux, du travail et budgétaires de la transition écologique, ainsi que la valorisation de la nature dans les systèmes économiques. Ingénieur de formation, il est titulaire d'un doctorat en économie. Il est l'auteur de cinq ouvrages et une cinquantaine de publications académiques sur le développement durable.



Pionnier d'hier, précurseur de demain

Le CEA agit pour la souveraineté scientifique, technologique et industrielle de la France et de l'Europe dans quatre domaines clés, les énergies bas-carbone, le numérique, la santé du futur, la défense et la sécurité, en s'appuyant sur une recherche fondamentale d'excellence.

Les recherches du CEA portent notamment sur la compréhension des mécanismes et des variations climatiques à toutes les échelles de temps et d'espace, ainsi que sur les liens Homme-Climat-Environnement (cycle du carbone, impacts des activités humaines sur le climat, l'environnement et le vivant). À plus court terme, elles visent à comprendre et anticiper le réchauffement climatique actuel, en particulier les événements extrêmes (pluies intenses, canicules, vagues de froid, tempêtes ...).

1^{er}

organisme de recherche déposant de brevets en France et en Europe

22 105
salariés

1 700
doctorants &
post-doctorants

700
partenaires
industriels

+ 4 750
publications/an dont
65% de co-publications
internationales

641
dépôts de brevets

+ 260
start-ups créées

Évolution de la résolution et du maillage dans les modèles numériques de simulation du climat. Plusieurs modèles, de complexités différentes, sont développés et utilisés au LSCE en fonction des sujets d'étude. © CEA/DRF, LSCE, YANN MEURDESIOIF/CEA/LSCE.

Chiffres clés 2024.



Biographies des intervenants

09:00 – Ouverture officielle

Jean JOUZEL, directeur de recherche émérite au CEA, est un expert reconnu en climat et glaciologie. Ses travaux portent sur la reconstitution des climats passés à partir des glaces de l'Antarctique et du Groenland. Auteur principal des rapports du GIEC, il a été membre de son bureau (co-lauréat avec Al Gore du Prix Nobel de la paix 2007) et vice-président du groupe scientifique de 2002 à 2015.

De 2001 à 2008, il a dirigé l'Institut Pierre-Simon Laplace (dont fait partie le Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement). Avec Claude Lorius, il a reçu la médaille d'or du CNRS (2002), le Prix Vetlesen (2012) et la médaille d'argent de l'EMS (2020).

Il a présidé le Haut Conseil de la science et de la technologie (2009-2013) et le groupe de travail "Enseigner la transition écologique dans le supérieur". Membre de l'Académie des sciences, de la National Academy of Sciences et de l'Académie d'Agriculture, il a siégé au Conseil Économique, Social et Environnemental de 2010 à 2021.

Il est Commandeur de la Légion d'honneur et de l'Ordre du Mérite.

Jean JOUZEL



Président de Météo et Climat.
Climatologue et ancien vice-président
du groupe scientifique du GIEC

SESSION 1 - ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE : enjeux et obstacles

Pourquoi est-ce à la fois important de construire des trajectoires d'adaptation mais aussi difficile d'évaluer les actions d'adaptation ?

On adapte déjà nos territoires, mais on ne sait pas toujours le nommer, ni le compter.

Le principal obstacle n'est pas seulement scientifique, il est logistique : les données sont éparpillées, les actions de terrain ne sont pas toujours documentées comme étant de "l'adaptation", et les différents métiers (pompiers, urbanistes, agriculteurs) ne parlent pas le même langage de mesure.

09:30 – Keynote 1

Jean-François SOUSSANA



Jean-François SOUSSANA est directeur de recherche émérite de l'INRAE, après avoir été vice-président en charge de la politique internationale et directeur scientifique environnement de cet institut. Ingénieur agronome et docteur en physiologie végétale de formation, il a dirigé un laboratoire de recherche sur les écosystèmes et les changements globaux.

Membre du GIEC en tant qu'auteur principal, et membre du conseil scientifique européen sur le changement climatique, il a reçu plusieurs prix nationaux et internationaux.

Président du Haut Conseil pour le climat

 [jean-francois-soussana-3b909aa3](https://www.linkedin.com/in/jean-francois-soussana-3b909aa3)

10:00 – Table-ronde 1

Philippe DROBINSKI



Directeur de recherche CNRS au Laboratoire de Météorologie Dynamique-IPSL / Directeur du centre interdisciplinaire Energy4Climate (E4C)

Philippe DROBINSKI est directeur de recherche au CNRS et professeur à l'École polytechnique. Ses recherches portent sur la variabilité et les tendances climatiques dans la région euro-méditerranéenne avec un intérêt particulier pour les ressources en eau et en énergie. Entre 2016 et 2024, il a dirigé le Laboratoire de Météorologie Dynamique. En 2019, il crée le centre interdisciplinaire Energy4Climate qu'il dirige depuis. Ce centre de recherche vise à répondre à la complexité systémique de la transition énergétique en lien avec le défi climatique.

Il est auteur de plus de 200 chapitres de livres et articles dans des revues internationales. Au sein du MedECC (GIEC méditerranéen), il a été auteur principal du chapitre sur la transition énergétique du 1er rapport d'évaluation sur les changements climatiques et environnements dans la région méditerranéenne et a coordonné la rédaction d'un rapport spécial sur le nexus eau-énergie-alimentation-écosystèmes. Il coordonne depuis 2025, le 2^e rapport d'évaluation du MedECC et est auteur principal du prochain rapport du GIEC. À l'École Polytechnique, il enseigne le changement climatique et la transition énergétique. Philippe Drobinski coordonne le projet ARDEMACS du PEPR Risques sur les risques de submersion côtière et ceux associés aux vagues de chaleur extrêmes en milieu urbain.

 [philippe-drobinski](https://www.linkedin.com/in/philippe-drobinski)

Carine DE BOISSEZON dirige la Direction Impact d'EDF depuis juillet 2019. Elle pilote la stratégie de responsabilité sociétale et environnementale du Groupe autour de sa Raison d'être : neutralité carbone, préservation des ressources, bien-être et développement responsable. Elle supervise également les Assurances et les Relations Investisseurs. Elle débute sa carrière chez Morgan Stanley à Londres comme analyste de recherche sur les services aux collectivités. Elle a rejoint EDF en 2010 comme Directrice Investisseurs et Marchés, elle lance en 2013 la première obligation verte du Groupe, dont les émissions cumulées atteignent aujourd'hui environ 21 Md€. De 2015 à 2019, elle dirige la Direction Financière la Direction Internationale d'EDF. Elle siège au Conseil de Surveillance et préside le Comité d'Audit de GEODIS. Elle est aussi administratrice de FIMALAC, membre du Comité Climat de Bpifrance et co-présidente du comité de raison d'être de STOA. Diplômée de l'ESCP, elle a reçu en 2017 le Prix des Femmes d'Influence du World Business Council for Sustainable Development et a été nommée Chevalier de la Légion d'honneur en 2021.

Carine de BOISSEZON



Directrice de la direction Impact d'EDF

 [carine-de-boissezon](https://www.linkedin.com/in/carine-de-boissezon)

Chimiste de formation et titulaire d'un master en risques chimiques et environnement, **Joffrey MAÏ** se spécialise dans les enjeux industriels, environnementaux et climatiques.

Après 12 ans chez Renault où il occupe différents métiers d'expertise sur la santé et l'environnement, il contribue à la première usine neutre en carbone au Maroc reconnue par les mécanismes de développement propres dans le cadre du Protocole de Kyoto. En 2014, il rejoint VINCI Airports pour définir et déployer la politique environnementale du groupe. Il impulse le programme Airport Carbon Accreditation sur plus de 70 aéroports et développe des projets de décarbonation via l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables dans plusieurs pays. Aujourd'hui, il pilote la stratégie de VINCI Concessions sur plus de 100 infrastructures : réduction des deux tiers des émissions directes de GES d'ici 2030, net-zéro carbone en 2030 dans l'UE et 2050 ailleurs, stratégie d'adaptation, protection de la biodiversité et zéro déchet en décharge. Il promeut une mobilité positive et bas carbone au sein des concessions aéroportuaires, autoroutières et ferroviaires dans plus de 20 pays.

Joffrey MAÏ



Directeur Environnement et Développement Durable, VINCI Concessions

 [joffrey-mai-261b4035](https://www.linkedin.com/in/joffrey-mai-261b4035)

Albert MAILLET est ingénieur général des Ponts, des Eaux et des Forêts. Il occupe depuis juin 2025 les fonctions de Conseiller Spécial de la Directrice Générale de l'ONF. Il était précédemment, depuis octobre 2012 directeur des forêts et des risques naturels à la Direction Générale de l'ONF. A ce titre, il pilotait la gestion de l'ensemble des forêts publiques françaises ainsi que la mise en œuvre des missions confiées par l'Etat à l'ONF en matière de prévention des risques d'incendie de forêt, des risques littoraux (recul du trait de côte au niveau des dunes domaniales) et des risques en montagne (avalanches, crues et laves torrentielles, glissements de terrain, chutes de blocs, risque glaciaire et périglaciaire). Antérieurement à 2012, Albert Maillet a occupé des postes en liens avec les thèmes de la gestion des forêts, de la prévention des risques naturels ou de la biodiversité au sein de diverses structures, tant au plan national que régional : en administration déconcentrée de l'Etat en début de carrière, puis dans plusieurs établissements publics sous tutelle de l'Etat, tels que l'EPST ex-CEMAGREF (intégré aujourd'hui au sein d'INRAE), l'EPA Centre Régional de la propriété forestière de Provence Alpes Côte d'Azur (devenu aujourd'hui Délégation régionale du Centre National de la Propriété Forestière) et enfin l'EPIC Office National des Forêts où Albert Maillet a alterné des postes en région ou à la Direction Générale.

Albert MAILLET



Conseiller de la Directrice Générale de l'ONF

 [albert-maillet-822281bb](https://www.linkedin.com/in/albert-maillet-822281bb)



PLUS D'ÉLECTRICITÉ, C'EST MOINS DE PÉTROLE À L'HORIZON.

Parce qu'elle est très légère en CO₂*,
l'électricité d'EDF peut remplacer les énergies
fossiles et ça, c'est mieux pour le climat.



L'ÉLECTRICITÉ, ÇA NE FAIT QUE COMMENCER

* GIEC, 2023 : Rapport de synthèse sur le changement climatique. L'électricité d'EDF est à 99 % sans émissions de CO₂ en France. Émissions directes, hors analyse du cycle de vie des moyens de production et des combustibles - Périmètre EDF SA, 2024. [edf.fr/climat](https://www.edf.fr/climat)
L'énergie est notre avenir, économisons-la!

11:00-11:30 - Pause

SESSION 2 - RETOURS D'EXPÉRIENCE : l'adaptation à l'épreuve du terrain

La 2^e session sera consacrée aux retours d'expérience face aux aléas climatiques, notamment le recul du trait de côte et la chaleur urbaine.

L'objectif sera de confronter les stratégies d'adaptation aux réalités du terrain, en particulier en Outre-mer. Des présentations flash de cas concrets ouvriront une discussion autour du décalage entre le ressenti des populations et les données mesurées, afin d'identifier des leviers d'action plus ancrés dans les territoires.

11:30 - Keynote 2

Gonéri LE COZANNET est ingénieur et chercheur dans l'unité Risques Côtiers et Changement Climatique au BRGM depuis 2006. Ses travaux portent notamment sur les conséquences de l'élévation du niveau de la mer pour les risques côtiers (érosion et submersion marine) et l'analyse des mesures d'adaptation associées. Il s'intéresse également, avec ses partenaires du BRGM, nationaux et internationaux, aux applications de la télédétection pour l'étude des risques et de l'adaptation. Il a coordonné le projet européen CoCliCo, visant à mettre en place un service climatique européen pour l'adaptation côtière. En 2024, il a contribué à un rapport d'expertise formulant des recommandations pour maintenir un système d'indemnisation des catastrophes naturelles fonctionnel en France malgré le changement climatique. Il est membre du Haut Conseil pour le Climat et co-auteur des rapport du groupe II sur les impacts, l'adaptation et la vulnérabilité des 6^e et 7^e rapports du GIEC.

Gonéri LE COZANNET



Chercheur, BRGM

 [goneri-le-cozannet-1513b646](https://www.linkedin.com/in/goneri-le-cozannet-1513b646)

12:00 - Table-ronde 2

Quentin LUCAS est un professionnel engagé au service de Miquelon-Langlade, territoire dont il est originaire et auquel il est profondément attaché. Architecte et urbaniste, il met ses compétences au service des enjeux contemporains d'aménagement et de résilience des territoires insulaires. Il occupe le poste de chef de projet adaptation au changement climatique. À ce titre, il pilote notamment le projet stratégique de relocalisation du village, une démarche ambitieuse visant à répondre aux risques littoraux et à préparer durablement l'avenir de la commune face aux mutations environnementales. Son travail consiste à accompagner la transformation du territoire en conciliant contraintes climatiques, qualité de vie et cohésion sociale.

Attaché au patrimoine, à l'histoire et aux modes de vie locaux, il porte une attention particulière à la culture de l'auto-construction, profondément ancrée dans l'identité de l'archipel. Convaincu que ces spécificités constituent une richesse, il considère Miquelon-Langlade comme un véritable laboratoire d'expérimentation, où s'inventent de nouvelles façons d'habiter et de penser l'aménagement en contexte insulaire.

Quentin LUCAS



Chef de projet adaptation au changement climatique, Mairie de Miquelon-Langlade

 [quentin-lucas](https://www.linkedin.com/in/quentin-lucas)

Sylvain MONDON



Directeur régional Ile-de-France à
Météo-France

 [sylvain-mondon-515295256](https://www.linkedin.com/in/sylvain-mondon-515295256)

Sylvain MONDON est Ingénieur en chef des ponts des eaux et forêts, il occupe les fonctions de Directeur régional Ile-de-France à Météo-France où il est responsable des productions opérationnelles pour les autorités franciliennes de sécurité civile et de gestion de crise, les acteurs économiques sensibles aux conditions météorologiques et climatiques et les médias nationaux et régionaux. Dans le cadre de ses fonctions, Sylvain Mondon participe au suivi de la mise en œuvre de l'adaptation au changement climatique notamment en siégeant au conseil d'administration de l'Agence parisienne du climat. Il est également engagé dans l'enseignement supérieur et la recherche en tant que professeur affilié au Cnam Paris rattaché au Laboratoire interdisciplinaire de recherche en sciences de l'action (EA 4603) en portant des sujets d'incorporation d'enjeux climatiques au sein de problématiques de gestion dans une perspective de transformation organisationnelle pour un développement durable. Sylvain Mondon a aussi été directeur adjoint du Haut conseil pour le climat (2023-2025) et coordinateur du Plan national d'adaptation au changement climatique et de la valorisation des publications du GIEC en France pour le Ministère en charge de l'environnement (2011-2017).

Thomas PELTE



Chef du service ressources en eau
et milieux, Agence de l'eau Rhône
Méditerranée Corse

 [thomas-pelte-714635265](https://www.linkedin.com/in/thomas-pelte-714635265)

Ingénieur agronome de formation, **Thomas PELTE** anime, au sein de l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse, un service en charge de piloter les aides accordées aux gestionnaires de l'eau dans le domaine de la gestion équilibrée de la ressource en eau et la restauration des milieux aquatiques et humides. Depuis la fin des années 2000, il travaille sur l'intégration de l'enjeu de changement climatique dans la gestion de l'eau. A ce titre, il a animé l'élaboration des plans de bassin d'adaptation au changement climatique et accompagne les acteurs sur les solutions pour une prise en compte opérationnelle.

Agnès VERRIER



Epidémiologiste à Santé publique
France

 [agnès-verrier-b66a8020](https://www.linkedin.com/in/agnès-verrier-b66a8020)

Épidémiologiste de formation, **Agnès VERRIER** s'est spécialisée en prévention et promotion de la santé dans le domaine de la santé environnementale. Elle travaille au sein de Santé publique France depuis 2005 où elle a tout d'abord coordonné des systèmes de surveillance épidémiologique. À cette occasion, elle a travaillé étroitement avec l'Inpes pour fournir des éléments scientifiques utiles à la prévention. En 2018, elle a rejoint la Direction prévention et promotion de la santé pour mettre en place des études destinées à comprendre les comportements individuels afin d'identifier des freins et des leviers à l'action. Elle promeut les recommandations délivrées par des autorités sanitaires nationales ou internationales et évalue les dispositifs de prévention-promotion de la santé. Dans le domaine des fortes chaleurs et dans un contexte de changement climatique, elle est à l'origine d'un dispositif de promotion de la santé afin que la population générale développe des capacités individuelles au quotidien dès que les températures augmentent.

13:00-14:30 - Pause-déjeuner avec visites guidées de la Tournée du Climat et de la Biodiversité (participants inscrits)



L'INSTITUT CARNOT CLIM'ADAPT

L'expertise du Cerema au service des entreprises et des collectivités pour une transition vers une économie durable, sobre en ressources et décarbonée face aux défis climatiques



Découvrez notre
mission ainsi que
nos projets



SESSION 3 - SOLUTIONS ET OUTILS : vers une boîte à outils opérationnelle

La 3^e session présentera des outils et méthodes opérationnels permettant aux décideurs et aux financeurs d'évaluer l'efficacité des politiques d'adaptation face aux aléas climatiques, en dépassant les seuls indicateurs de moyens. Elle mettra en lumière des approches concrètes pour mesurer les résultats obtenus, en termes de réduction des risques et de vulnérabilité, afin d'orienter plus efficacement les choix d'investissement et renforcer le pilotage des actions.

14:30 - Keynote 3

Vivian DÉPOUES



Responsable thématique -
Adaptation au changement
climatique, I4CE

 [vdepoues](https://www.linkedin.com/in/vdepoues)

Vivian DÉPOUES est expert des politiques d'adaptation au changement climatique au sein de l'Institut de l'économie pour le climat, think-tank promouvant des politiques climatiques efficaces, efficientes et justes. Ses travaux portent sur les démarches des acteurs territoriaux et nationaux pour se préparer aux impacts des changements climatiques et accroître leur résilience. Il travaille pour cela à la fois avec les services et opérateurs de l'État, les collectivités locales, les entreprises et les institutions financières publiques. Vivian Dépoues est titulaire d'un doctorat de l'Université Paris-Saclay, d'un master en sciences de l'environnement de l'Université Pierre et Marie Curie et d'un master en politiques environnementales de SciencesPo Paris. Il a réalisé sa thèse sur l'adaptation du système ferroviaire français, analysant la manière dont les grandes organisations s'approprient les connaissances scientifiques et se transforment face aux évolutions des conditions climatiques. Il intervient également dans le cadre d'enseignements à SciencesPo et est chercheur associé au CEARC - laboratoire en sciences sociales de l'Université de Versailles Saint-Quentin.

15:00 - Table-ronde 3

Laurent ARNAUD



Directeur du Département Bâtiments
Durables du CEREMA

 [laurent-arnaud-53872b90](https://www.linkedin.com/in/laurent-arnaud-53872b90)

Laurent ARNAUD est ingénieur en Chef des Ponts, Eaux et Forêts, diplômé des Ingénieurs des Travaux Publics de l'État (1989) et Docteur de l'École Centrale Paris (1993). Il est également habilité à diriger des recherches (U. J. Fourier, Grenoble 2003).

Après sa thèse en mécanique, il a poursuivi ses recherches sur les matériaux du génie civil et du bâtiment comme enseignant-chercheur à l'École Nationale des Travaux Publics de l'État (1989-2005). Il a ensuite occupé des postes tels qu'adjoint scientifique au LAVOC de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, directeur du Groupement d'Intérêts Publics "Les Grands Ateliers", et directeur du Campus de Cluny de l'École Nationale supérieure des Arts et Métiers Paris Tech.

Actuellement au Cerema, il dirige le domaine Bâtiment, en se concentrant sur la Réglementation Environnementale 2020, le Décret Eco Énergie Tertiaire et la valorisation des matériaux bio-sourcés, notamment via la normalisation des granulats végétaux pour la construction. Il a piloté la commission internationale de la RILEM sur les matériaux bio-agrégats et est l'auteur de plus d'une centaine de publications et d'un brevet international.

Diplômée de Science Po Toulouse et titulaire d'un DESS en développement territorial, **Laurence ROUX** a débuté sa carrière en collectivités, au sein de deux intercommunalités rurales et périurbaines en tant que Directrice générale des services. Elle a ensuite exercé une activité de Conseil auprès des acteurs territoriaux (publics, mixtes, privés), au sein de la SCET en tant que Directrice du Pôle Expertise et Montage de Projet, et a particulièrement travaillé sur les problématiques de modèles économiques, de montages juridiques et financiers, et d'évaluation socio-économique, sur les différentes thématiques touchant au développement des territoires (aménagement, développement économique et industrielle, TEE, transition alimentaire..).

Laurence ROUX est responsable de Territoires Conseils au sein de la Banque des Territoires pour développer des dispositifs d'ingénierie auprès des acteurs territoriaux. Elle est par ailleurs référente en matière d'adaptation des territoires au changement climatique et des questions foncières.

Elle est convaincue de la nécessité de repenser les façons d'aménager et de développer les territoires, entre nécessaire productivité, préservation des ressources et habitabilité, afin de se mettre en capacité de répondre aux enjeux de plus en plus complexes auxquels sont confrontés les territoires et en premier lieu leurs décideurs et occupants.

Laurence ROUX



Responsable de l'adaptation au changement climatique, Banque des Territoires

 [laurence-roux-4447ab57](https://www.linkedin.com/in/laurence-roux-4447ab57)

Vincent VIGUIÉ est chercheur à l'École Nationale des Ponts et Chaussées, et directeur adjoint du Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement (CIRED), qu'il a rejoint en 2008 après avoir travaillé à la Banque Mondiale. Il enseigne à l'École des Ponts, à Sciences Po Paris et à l'École Polytechnique. Il travaille sur l'évaluation des stratégies d'adaptation des milieux urbains face aux impacts du changement climatique et sur les interactions entre inégalités spatiales et politiques environnementales. Ses recherches mobilisent une diversité d'approches, allant des modèles d'évaluation intégrés interdisciplinaires à l'analyse qualitative de la fabrique des politiques publiques, en passant par la modélisation économique et l'analyse de données spatiales. Il est l'auteur de plus d'une soixantaine de publications sur ces sujets, dont 40 publications internationales dans des revues à comité de lecture, et a participé à de nombreux travaux d'expertise, tant auprès d'institutions publiques et que privées. Il est ingénieur en chef des Ponts des Eaux et des Forêts, agrégé de physique et docteur en économie.

Vincent VIGUIÉ



Chercheur en économie du climat au CIRED

 [vincentviguie](https://www.linkedin.com/in/vincentviguie)

SESSION 4 - PERSPECTIVES MULTI-ÉCHELLES : de l'international au régional, benchmarking et politiques d'adaptation

La 4^e session proposera une mise en perspective internationale de l'adaptation, en interrogeant la position de la France par rapport à ses voisins. Elle explorera la manière dont les villes, en tant que systèmes complexes, peuvent être comparées à l'échelle mondiale.

À travers une table ronde de haut niveau, l'objectif est de décrypter le cadre de suivi de la stratégie européenne, en mettant en lumière les enjeux de gouvernance et de benchmarking, entre indicateurs communs et prise en compte des spécificités locales.

16:00 - Keynote 4

Sophie BERGER



Policy Officer, Mission Adaptation de la Commission Européenne

 [sophie-berger](https://www.linkedin.com/in/sophie-berger)

Sophie BERGER est gestionnaire de politiques à la direction-générale de la recherche et innovation de la Commission Européenne. Elle travaille principalement sur le thème de l'adaptation au changement climatique. Sophie fait partie du secrétariat de Mission Européenne d'adaptation au changement climatique, une initiative ambitieuse de la Commission Européenne qui accompagne une série de territoires (régions et collectivités locales) dans leurs démarches d'adaptation au changement climatique. Sophie est titulaire d'un doctorat en sciences du climat.

16:30 - Table-ronde 4

Virginie RAISSON-VICTOR



Présidente du GIEC des Pays de la Loire

 [virginie-raisson-victor-87064a32](https://www.linkedin.com/in/virginie-raisson-victor-87064a32)

Diplômée universitaire en Histoire, en Relations internationales et en Géopolitique, **Virginie RAISSON-VICTOR** est chercheuse en géopolitique et prospective et travaille plus particulièrement sur les questions systémiques et les enjeux de transition.

De 2008 à 2022, elle a dirigé le LÉPAC, un laboratoire privé et indépendant sur lequel se sont notamment appuyés l'émission et les ouvrages de Le Dessous des Cartes pendant 26 ans.

Auteure de deux ouvrages de prospective de référence ("2033, Atlas des futurs du Monde" & "2038, les Futurs du Monde"), elle enseigne la prospective à l'IRIS et participe au Comité de Prospective du Comité 21. En plus d'intervenir fréquemment auprès de dirigeants, administrateurs ou collectivités territoriales, Virginie Raison-Victor est aujourd'hui présidente du GIEC des Pays-de-la-Loire, présidente du comité de mission du groupe CetiH et membre du Science And Stakeholders Advisory Board du PEPR Climat – TRACCS.

Maître des requêtes au Conseil d'Etat, **Clément TONON** a été conseiller spécial du ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires Christophe Béchu (2023-2024). Il est aujourd'hui rapporteur général du Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan. Il est l'auteur de "Gouverner l'avenir. Retrouver le sens du temps long en politique" (Tallandier, 2025) qui traite notamment de la planification écologique.

Clément TONON



Rapporteur général du Haut-commissariat à la Stratégie et au Plan

 [clement-tonon-694a54a9](https://www.linkedin.com/in/clement-tonon-694a54a9)

Sébastien TREYER est directeur général de l'IDDRI depuis janvier 2019 (il avait rejoint l'institut en 2010 en tant que directeur des programmes), également président du comité scientifique et technique du Fonds français pour l'environnement mondial (FFEM) et membre de la Lead Faculty du réseau Earth System Governance. Ancien élève de l'École Polytechnique, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, et docteur en gestion de l'environnement, il a été chargé de la prospective au ministère français de l'Environnement, et a notamment coordonné l'exercice de prospective Agrimonde (Comment nourrir la planète en 2050 ?). Il a joué un rôle actif d'animation de l'interface entre science et politique et de programmation scientifique auprès de la Commission européenne, de l'Agence nationale de la recherche, ou d'acteurs territoriaux comme l'Agence de l'eau Seine Normandie.

Sébastien TREYER



Directeur général de l'IDDRI

 [sebastien-treyer-4727577a](https://www.linkedin.com/in/sebastien-treyer-4727577a)

Karim SELOUANE possède plus de 20 ans d'expérience à l'interface entre industrie, recherche et accompagnement stratégique d'acteurs publics et privés sur la résilience climatique et l'adaptation des territoires, des villes, des infrastructures et des ressources naturelles. Depuis l'automne 2025, il est directeur des affaires européennes et internationales du Cerema. Auparavant, il a dirigé le programme AdaptAction de l'AFD (2024-2025). Entre 2015 et 2024, il était responsable de la résilience et de l'adaptation au changement climatique chez Vinci Construction, où il a fondé en 2018 RESALLIANCE, un bureau d'ingénierie dédié à l'adaptation. Très engagé à l'international, il a cofondé et coprésidé le groupe de travail sur l'adaptation du GlobalABC (PNUE), contribuant à la publication de 10 Principles for Effective Action et à leur promotion lors des COP26 à COP28. Membre du Mission Board Adaptation de la Commission européenne depuis 2022, il contribue également à des travaux d'expertise auprès de l'ONU et à la normalisation européenne. Il enseigne depuis 2008 dans diverses institutions, dont Sciences Po Paris, et est docteur ingénieur de l'École des Mines Paris et de l'ENSG.

Karim SELOUANE



Membre du Mission Board Adaptation de la Commission européenne

 [karim-selouane](https://www.linkedin.com/in/karim-selouane)

17:30 - Clôture officielle

Valérie MASSON-DELMOTTE



Directrice de recherche au CEA,
LSCE-IPSL

 [valerie-masson-delmotte](https://www.linkedin.com/in/valerie-masson-delmotte)

Directrice de recherche au CEA, **Valérie MASSON-DELMOTTE** travaille au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (LSCE), au sein de l'Institut Pierre-Simon Laplace. Spécialiste de l'évolution du climat à différentes échelles de temps, des derniers siècles aux périodes glaciaires, elle étudie notamment l'apport des climats passés pour tester et améliorer les modèles climatiques. Ses travaux l'ont conduite à participer à plusieurs campagnes de terrain, notamment au Groenland. Elle a contribué aux 4e et 5e rapports du GIEC (2007, 2013) et a coprésidé le groupe I de 2015 à 2023 dans le cadre du 6e rapport. Très engagée dans la diffusion des connaissances, elle intervient régulièrement auprès du grand public et publie des ouvrages de vulgarisation. Membre de l'Académie des technologies (2019) et du Haut Conseil pour le climat, elle a rejoint en 2022 le Comité consultatif national d'éthique. Elle est élue en 2025 à l'Académie des sciences.

Institut Pierre-Simon Laplace



[HTTPS://WWW.IPSL.FR](https://www.ipsl.fr)

**Les sciences du climat
et de l'environnement
à l'IPSL depuis 1995.**



**Merci aux
Partenaires
de la conférence**

Sous le parrainage et avec le soutien de



Partenaires officiels



Partenaires



Partenaires média



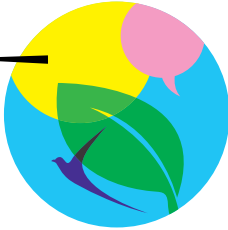
Partenaires réseaux





**Merci aux
Mécènes de la
Tournée du Climat
et de la
Biodiversité**

TOURNÉE DU CLIMAT ET DE LA BIODIVERSITÉ



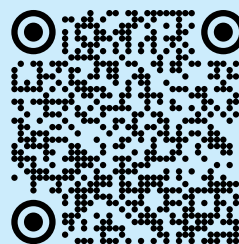
La Météorologie

REVUE DE L'ATMOSPHÈRE ET DU CLIMAT



Abonnez-vous à la revue

meteoetclimat.fr



Météo et Climat est une association reconnue d'utilité publique, fondée en 1852.

Présidée par le climatologue Jean JOUZEL depuis 2009, Météo et Climat joue un rôle central dans la diffusion des connaissances sur le climat et les sciences de l'atmosphère, le dialogue entre les différents acteurs et la sensibilisation du public à ces enjeux cruciaux.

Missions et objectifs

- Fédérer la communauté des sciences de l'atmosphère et du climat.
- Informer sur l'apport de l'observation et de la modélisation à la prévision météorologique et à la surveillance du climat
- Diffuser les connaissances scientifiques sur la météorologie, le climat et son évolution
- Promouvoir le développement de ces connaissances et de leurs utilisations par la recherche et l'innovation.
- Sensibiliser le public, les médias, les acteurs socio-économiques et académiques.
- Mobiliser contre le changement climatique par la médiation scientifique.
- Valoriser les projets pédagogiques, les travaux des chercheurs et les actions innovantes des collectivités et des entreprises.

Gouvernance

Président : Jean JOUZEL Directeur de recherches au CEA, ancien directeur de l'Institut Pierre-Simon Laplace et ancien vice-président du groupe scientifique du GIEC

Vice-président : Dominique MARBOUTY Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts

Secrétaire Général : Éric BRUN Ancien Secrétaire général de l'Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique

Trésorière : Nicole PAPINEAU Ancienne directrice adjointe de l'Institut Pierre-Simon Laplace et ancienne chargée de mission Data Terra au CNES

Conseillers :

Noémie BERTHELOT Cheffe de projet Animation de réseau – Espace Régional de Concertation et Dispositif de formation GRAINE Auvergne-Rhône-Alpes

Serge PLANTON Ancien chercheur climatologue à Météo-France

Alain RATIER Ancien directeur général d'EUMETSAT

Jean-Noël THEPAUT Consultant à temps partiel au CEPMMT - ECMWF

Principales activités

Conférences, webinaires, journées scientifiques, rencontres thématiques, prix Prudhomme (jeunes chercheurs) et prix Perrin de Brichambaut (établissements scolaires), expositions et animations pédagogiques à travers la Tournée du Climat et de la Biodiversité.

Publications

MÉTÉO ET CLIMAT INFO

Publication digitale sur l'actualité des sciences de l'atmosphère et du climat.

-> meteoetclimat.fr/meteo-et-climat-info



LA MÉTÉOROLOGIE

Revue trimestrielle proposant des articles sur les sciences de l'atmosphère et du climat

-> lameteorologie.fr





CONTACT

Morgane DAUDIER

Déléguee Générale de Météo et Climat
Responsable de la communication

Tél. : +33 (0)6 60 37 60 21
morgane.daudier@meteoetclimat.fr

Météo et Climat

73 Avenue de Paris
94165 Saint-Mandé cedex

meteoetclimat.fr



#RT2026